

# Prix

## Panorama

---

### Evolution générale 2016–2020

De 2016 à 2020, l'indice suisse des prix à la consommation (IPC) a augmenté de +1,1%. Du côté des producteurs et importateurs, l'indice des prix de l'offre totale a diminué de -1,1% entre 2016 et 2020. L'indice des prix de la construction, pour sa part, a augmenté de +0,6% entre 2016 et 2020 (+0,4% dans le bâtiment et +1,5% dans le génie civil).

Par rapport à l'Union européenne, le niveau des prix en Suisse, rapporté au produit intérieur brut (PIB) total, était de 154 points en 2016 et de 155 points en 2019 (UE-27 = 100, la valeur de référence est recalculée chaque année).

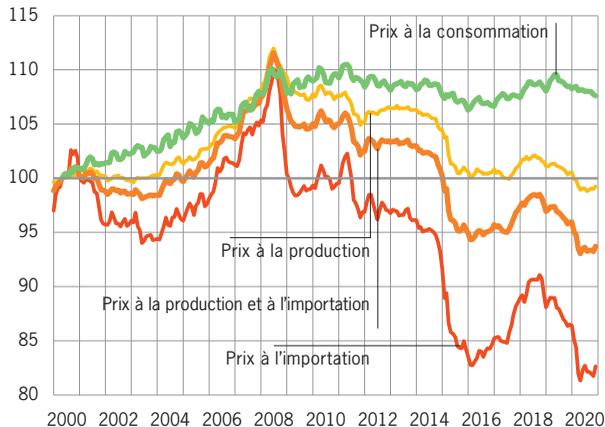
### L'évolution année par année

En 2016, l'appréciation modérée du franc par rapport au dollar et à l'euro et une croissance économique douce dans la zone euro contribuent à la progression du PIB suisse, entre autres grâce au commerce extérieur. Le renchérissement annuel moyen est

néanmoins négatif, avec un taux de -0,4% en 2016. L'année 2017 voit le franc suisse perdre quelque peu de sa valeur face à l'euro. L'économie mondiale se détend, et les exportations suisses continuent de croître. La consommation intérieure, bien que modérée, contribue à l'augmentation du PIB. Le renchérissement annuel moyen redevient positif, avec un taux de +0,5%. En 2018, la reprise mondiale se poursuit et le franc se stabilise face au dollar et à l'euro. Le PIB est porté par l'économie intérieure et croît. Le renchérissement annuel moyen se porte à +0,9%. La conjoncture mondiale ralentit au cours de l'année 2019, et le franc reprend légèrement de sa valeur face à l'euro. Soutenu par l'économie intérieure, le PIB croît, et le renchérissement annuel moyen reste légèrement positif avec +0,4%. L'année 2020 est marquée par la pandémie de COVID-19. Le PIB décroît fortement, altéré par la chute du commerce extérieur, des investissements et de la consommation des ménages. Le franc s'apprécie, notamment face au dollar, et le renchérissement annuel moyen

## Evolution des prix

Indice mai 2000 = 100

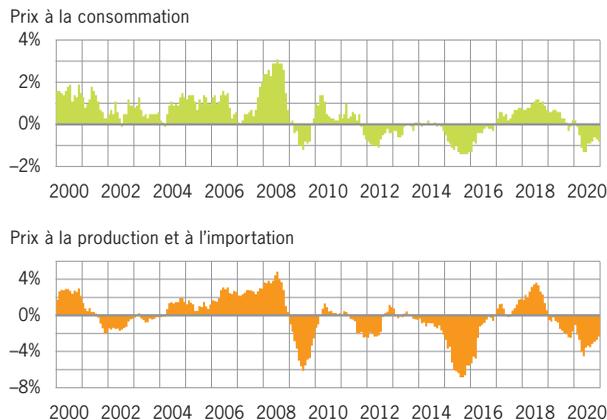


devient négatif avec un recul des prix de  $-0,7\%$ . La pandémie affecte le relevé des prix de certains secteurs, mais l'ensemble des résultats sont de bonne qualité.

Après un recul en 2016 ( $-0,1\%$ ) et une augmentation en 2017, 2018 et 2019 de respectivement  $+0,3\%$ ,  $+0,4\%$  et  $+0,5\%$ , les prix indigènes restent constants en 2020. Le prix des loyers augmente tandis que les transports publics et les voyages à forfait nationaux voient leur prix diminuer en 2020. Les prix à la consommation des marchandises et services importés subissent une baisse en 2016 avec un taux de renchérissement annuel de  $-1,4\%$ . En 2017 et 2018, le prix des biens et services impor-

## G 5.1

Variation par rapport à l'année précédente



tés augmente respectivement de  $+1,2\%$  et  $+2,4\%$ , et restent stables en 2019. En 2020, les prix à la consommation des biens et services importés s'inscrivent en baisse ( $-2,9\%$ ), entraînés notamment par le fort recul des prix de l'énergie, des transports aériens et des voyages à forfait internationaux.

Les prix à la production et à l'importation en moyenne annuelle reculent en 2016 avec une baisse de  $-1,8\%$ . 2017 et 2018 voient les prix à la production et à l'importation remonter, avec une variation moyenne annuelle respectivement de  $+0,9\%$  et  $+2,4\%$ . En 2019 et 2020, les prix à la production et à l'importation s'inscrivent en baisse avec une variation moyenne annuelle

de respectivement  $-1,4\%$  et  $-3,0\%$ . L'inflation sous-jacente, qui exclut les groupes de produits proches des matières premières et dont les prix sont très volatils (notamment les produits agricoles, les produits pétroliers et les métaux), connaît elle aussi une évolution négative en 2020 ( $-1,7\%$ ). En moyenne annuelle, les prix à la production diminuent de  $-1,6\%$  tandis que l'évolution est plus marquée pour les prix à l'importation qui diminuent de  $-5,6\%$ , notamment dû à la baisse des produits pétroliers et des produits chimiques. En 2020, les évolutions de prix des prestations de service, principalement des services aux entreprises (voir le tableau T 5.6), ne suivent pas de tendance générale.

Entre 2016 et 2018, les prix de la construction présentent des évolutions contrastées: construction  $-0,1\%$ ; bâtiment  $-0,1\%$ ; génie civil  $+0,2\%$ . 2019 voit les prix de la construction s'accroître ( $+0,6\%$ ), tant dans le secteur du bâtiment ( $+0,6\%$ ) que dans celui du génie civil ( $+0,7\%$ ). En 2020, les prix de la construction enregistrent une hausse plus légère ( $+0,1\%$ ). Le secteur du bâtiment reste stable, tandis que celui du génie civil augmente ( $+0,5\%$ ).

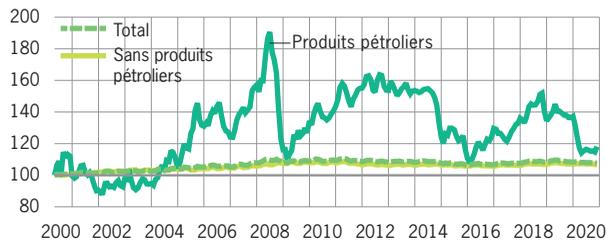
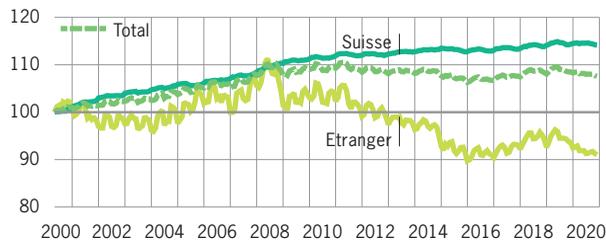
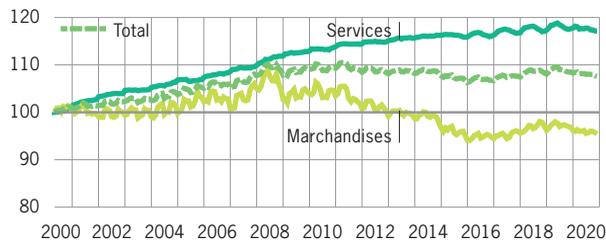
### Niveau des prix en comparaison internationale

D'après les calculs de l'Office statistique de l'Union européenne (Eurostat), le niveau relatif des prix, rapporté au PIB total, est en 2019 plus élevé en Suisse que dans les autres pays d'Europe. Il se situe en 2019 à 155 points (référence: UE-27 = 100). Le niveau des prix en Suisse est supérieur à celui des pays voisins: il dépasse de 46 points celui de la France, de 41 points celui de l'Autriche, de 44 points celui de l'Allemagne et de 55 points celui de l'Italie. En 2019, l'Islande, avec 153 points, et la Nor-

### Prix à la consommation selon le type et la provenance des biens

Indice mai 2000 = 100

G 5.2



vège, avec 148 points, suivent la Suisse en tête du classement européen.

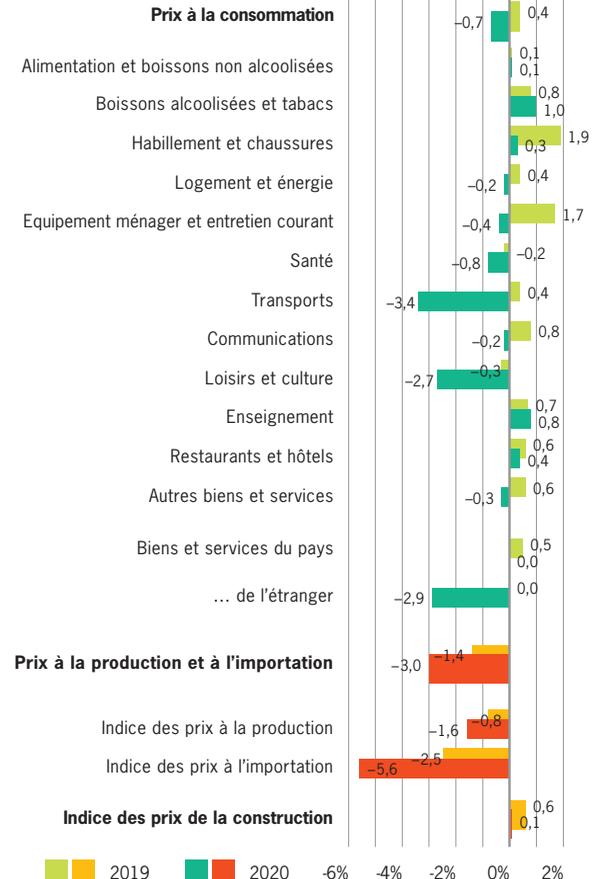
Le calcul du niveau relatif des prix tient compte de la parité de pouvoir d'achat et du cours du franc. La valeur de référence (UE-27 = 100) est calculée séparément pour chaque groupe de produits et pour chaque année.

Le niveau élevé des prix en Suisse n'a pas qu'une seule cause. Il s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs, dont les effets peuvent se faire sentir dans différents domaines. La valeur du franc suisse sur le marché des devises, la structure des coûts, l'état de la concurrence et de la conjoncture, le comportement des consommateurs, des producteurs et des distributeurs, de même que le cadre législatif, différent d'un pays à l'autre. En outre, les principaux facteurs déterminant le prix varient d'un groupe de produits à l'autre. Cela se traduit par des résultats détaillés hétérogènes, tels que le niveau des prix élevé en Suisse en 2019 dans les domaines de la formation (271 points) et de la santé (218 points), ou le niveau des prix proche de la moyenne de l'UE dans les domaines des logiciels (108), des machines et appareils (112), des transports (122) ou de l'habillement et des chaussures (126) (UE-27 = 100).

### Variation des moyennes annuelles

G 5.3

Prix en Suisse



## Evolution des prix de la construction

G 5.4

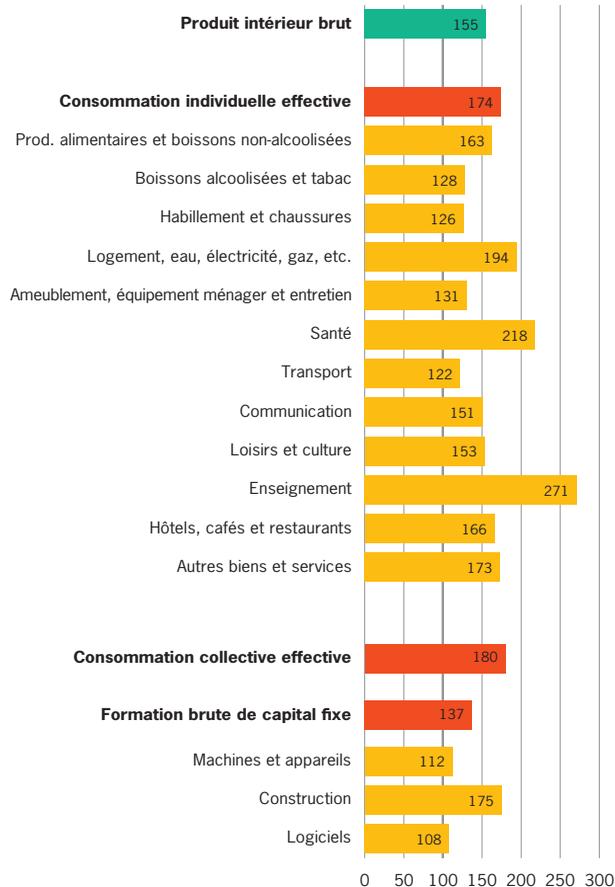
Indice octobre 1998 = 100



## Indices du niveau des prix en comparaison européenne, en 2019<sup>P</sup>

Valeurs de la Suisse, UE-27 = 100

G 5.5



# Glossaire

## Déflation

La déflation désigne une baisse générale et continue des prix, autrement dit une augmentation générale et continue de la valeur de la monnaie, qui s'accompagne souvent d'une baisse de la production.

La déflation désigne aussi la pratique consistant à calculer pour une valeur nominale, la valeur réelle correspondante, c'est-à-dire la valeur corrigée de la variation des prix (par exemple salaires nominaux et réels, ou produit intérieur brut aux prix courants et aux prix constants).

## Désinflation

La désinflation désigne une situation dans laquelle le taux d'inflation diminue continuellement, mais reste néanmoins positif.

## Indice-chaîne

En tant qu'indice de Laspeyres, l'indice suisse des prix à la consommation (IPC) doit être fréquemment révisé afin de rester fidèle aux évolutions de la structure de consommation des ménages. Dans le cadre de la révision de l'IPC 2000, l'OFS a décidé de mettre à jour le panier-type à un rythme annuel. L'IPC est ainsi devenu un indice-chaîne. Chaque année, les pondérations attribuées aux différents postes de dépenses sont actualisées à un mois de référence. Dans l'intervalle d'une année, les indices mensuels sont calculés selon le principe de Laspeyres, avec comme base de référence le mois de la dernière actualisation des pondérations. Ces indices sont chaînés les uns aux autres afin d'obtenir de longues séries. En admettant par exemple que décembre soit le mois choisi pour l'actualisation annuelle de la pondération, de décembre

2001 à décembre 2002, l'indice est calculé mensuellement par rapport à décembre 2001. En décembre 2002, la structure de pondération est actualisée. En 2003, l'indice est calculé mensuellement par rapport à décembre 2002, et ainsi de suite. Ainsi, pour calculer par exemple l'indice de septembre 2003 par rapport à décembre 2001, les indices sont chaînés de la manière suivante:

$$I_{\text{sept. 2003/déc. 2001}} = I_{\text{sept. 2003/déc. 2002}} \times I_{\text{déc. 2002/déc. 2001}} \times \frac{1}{100}$$

## Indice de Laspeyres

L'indice suisse des prix à la consommation, tout comme l'indice des prix à la production et l'indice des prix à l'importation, est un indice de type Laspeyres. Ceci présuppose que le panier-type ainsi que la pondération de la période de référence (qui n'est pas la période courante, comme c'est le cas pour l'indice de Paasche) restent constants durant un certain intervalle de temps. La formule générale de Laspeyres pour un indice de prix est la suivante:

$$I_t = \frac{\sum_{i=1}^n q_i^0 p_i^t}{\sum_{i=1}^n q_i^0 p_i^0}$$

- $i$  = bien  $i$ , poste de dépense de l'indice
- $I^t$  = indice du mois sous revue  $t$
- $q_i^0$  = quantité du bien  $i$  relevée pendant le mois de base
- $p_i^0$  = prix du bien  $i$  pendant le mois de base
- $p_i^t$  = prix du bien  $i$  pendant le mois sous revue  $t$
- $q_i^0 p_i^0$  = dépenses pour le bien  $i$  pendant le mois de base

## Indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH)

L'IPCH, qui mesure lui aussi l'inflation, sert avant tout à comparer l'évolution des prix entre différents pays. C'est l'instrument de comparaison du renchérissement des pays membres de l'Union européenne, de la Norvège et de l'Islande, calculé selon une méthode commune. Avec l'IPCH, la Suisse dispose depuis 2008 d'un indicateur qui lui permet de mesurer l'évolution des prix des biens de consommation et des services selon les mêmes critères que les pays de l'Union. Cet indicateur est d'une grande utilité pour la Banque nationale suisse, pour la recherche en matière économique et pour l'évaluation de la compétitivité internationale de la Suisse.

## Indice des prix et indice du coût de la vie

L'indice suisse des prix à la consommation (IPC) n'est pas un indice du coût de la vie, même si, dans le langage courant, cette expression lui est souvent apparentée. Comme dans la plupart des pays, l'IPC est davantage un indice «pur» des prix (indice de Laspeyres), reposant sur une sélection fixe de biens et services représentatifs de la consommation d'un ménage moyen. Un «véritable» indice du coût de la vie devrait plutôt mesurer l'évolution de la dépense minimale nécessaire au maintien de son niveau d'utilité (niveau de satisfaction), sans que le panier de biens consommés reste nécessairement fixe. Un «véritable» indice du coût de la vie ne devrait, en outre, pas se limiter aux seuls biens de consommation et services, mais considérer un éventail plus large de positions budgétaires, comprenant par exemple les impôts directs et les cotisations d'assurances sociales.

## Indices du niveau des prix en comparaison internationale

Les indices du niveau relatif des prix comparent le niveau des prix dans un pays avec le niveau moyen des prix d'un groupe de pays de référence (par exemple l'UE-27). Ils sont calculés sur la base du quotient formé par la parité de pouvoir d'achat et le taux de change (en moyenne annuelle), multiplié par 100. Pour les dépenses de consommation des ménages privés, Eurostat publie uniquement les indices du niveau des prix globaux; des indices détaillés pour divers groupes de produits sont calculés pour la consommation individuelle effective. La comparabilité internationale de cette dernière est meilleure, puisque ce concept intègre les dépenses de l'Etat en faveur des personnes et des ménages pour le logement, la formation et la santé. La répartition des dépenses de logement, d'éducation et de santé entre l'Etat et les ménages varie selon les pays.

## Inflation

L'inflation désigne une augmentation générale et continue des prix ou, de manière équivalente, une diminution persistante de la valeur de la monnaie. Il existe plusieurs façons de mesurer l'inflation. Généralement, elle est mesurée par l'augmentation, exprimée en pourcentage, de la valeur moyenne de l'indice des prix à la consommation au cours d'une année.

## Nomenclatures

Depuis la révision de 1993 et jusqu'au nouvel indice de mai 2000, l'indice des prix à la consommation reprenait la nomenclature SNA (System of national accounts) qui partageait la consommation privée en 8 groupes principaux. La nomenclature COICOP (Classification of individual consumption by purpose), introduite depuis lors, partage désormais la consommation en 12 groupes principaux. L'indice des prix à la produc-

tion et à l'importation utilise comme classification de base la NOGA ou Nomenclature générale des activités économiques, introduite par l'Office fédéral de la statistique en 2008. Cependant, la NOGA n'est pas utilisée comme classification des branches économiques, mais comme celle des produits. Elle est identique dans les quatre premiers niveaux à la classification correspondante de l'UE (NACE, Nomenclature statistique des activités économiques dans la Communauté européenne).

Plusieurs classifications des agrégats du produit intérieur brut (approche par la dépense) sont utilisées dans les parités de pouvoir d'achat: la COICOP, la COPNI (Classification of purposes of non-profit institutions serving households), la COFOG 98 (Classification of the functions of government) et la CPA 96 (Classification of products by activity).

### **Panier-type et pondérations**

Le panier-type et les pondérations constituant les différents indices de prix sont établis à partir de diverses sources. Pour l'indice des prix à la consommation, la principale source est l'enquête sur le budget des ménages. Les pondérations de l'indice des prix à la production sont établies à partir de la valeur de la production brute des différents biens, ou à partir du chiffre d'affaires (généralement plus facilement disponible) si on néglige les changements de stocks et les biens d'équipements fabriqués pour les besoins de l'entreprise. Pour l'indice des prix à l'importation, c'est la statistique du commerce extérieur qui permet de calculer les pondérations. Les dépenses par groupe de produits du produit intérieur brut de chaque pays forment la base de pondération des parités de pouvoir d'achat.

### **Parité de pouvoir d'achat**

Les parités de pouvoir d'achat (PPA) sont des rapports de prix. Elles montrent combien d'unités monétaires d'un pays sont nécessaires pour obtenir une quantité donnée de biens et services, par rapport à un autre pays ou à un groupe de pays de référence. Leur calcul repose sur les prix relevés dans les différents pays pour un panier commun de biens et de services représentatifs. La classification et la méthodologie utilisées sont celles du SEC 2010 (Système européen des comptes nationaux).

Eurostat utilise la méthode Ëltetö-Köves-Szulc (EKS), qui consiste à calculer d'abord la PPA de chaque groupe de produits puis à agréger les résultats au niveau du produit intérieur brut et de ses sous-groupes.

Les PPA ont été conçues pour permettre des comparaisons internationales au niveau des grands agrégats économiques à un moment donné dans le temps. Elles se prêtent moins bien aux comparaisons intertemporelles et à la conversion des prix individuels.

Les PPA sont un indicateur plus adapté que les taux de change à la comparaison internationale du produit intérieur brut réel et du pouvoir d'achat de la monnaie ou des revenus. Elles servent principalement à des analyses économiques d'organisations internationales, à la détermination du niveau relatif des prix entre pays et au calcul de la quote-part de chaque pays membre du Fonds monétaire international.